

ODETTE LAVOIE, SEPTEMBRE 2011

En lisant le formulaire pour le *prix du gestionnaire culturel 2011* et ses exigences pour soumettre une candidature, je cherchais à me rappeler si j'avais vu dans les journaux une ou des mentions du travail exceptionnel de cette femme... Si j'avais eu connaissance de quelque prix que ce soit dans une carrière de gestion des arts vivants qui court sur une quarantaine d'années. Si j'avais assisté à une remise de prix qui aurait pourtant été tellement méritée. Rien de tout cela. Je n'ai pas trouvé d'articles de journaux, pas de nominations glorieuses, pas de prix dans le CV d'Odette Lavoie. Je n'ai même pas trouvé une publication dans laquelle Odette Lavoie aurait expliqué sa manière de concevoir la gestion des organismes culturels qui demande autant d'obstination féroce que de fin doigté. Par contre... dans les appels que j'ai faits pour vérifier la pertinence de poser cette candidature j'ai rencontré une telle ferveur, un tel enthousiasme, une réponse d'une générosité si manifeste comme si la chose allait de soi. Je recevais comme un écho la chaleur du contact, la vitalité et la force communicative de cette gestionnaire hors du commun qui a irrigué le milieu du théâtre de sa gestion sensible et originale.

Oui, Odette Lavoie est d'abord et avant tout une femme généreuse, ouverte et disponible qui a fait de la gestion culturelle une passion et qui a choisi de la vivre dans l'aridité de la vie quotidienne des compagnies de théâtre... marginales, pourrions-nous dire. On dit d'elle, et je suis bien placée pour en témoigner, que la porte de son bureau est toujours ouverte. Au propre comme au figuré, Odette Lavoie est disponible pour les artistes qui passent au loin entre deux répétitions, pour les employés qui ont des contrariétés (qui n'en a jamais... dans leur vie familiale ou professionnelle), pour les mille et un ajustements du système informatique, du budget qui ne veut pas balancer, de la production qui éclate en mille problèmes à résoudre, comme elle est disponible pour les grandes orientations qui requièrent de grandes décisions : la programmation qui donne le rythme et l'équilibre des saisons, la relocalisation qui nécessite des compétences aussi diversifiées que nombreuses, les dossiers politiques qui préparent l'avenir. Cette femme exceptionnelle ne fait pas de hiérarchie dans la gestion des dossiers. Elle est présente. Les connaissant tous à la perfection et les contrôlant tous à la fois avec une générosité qui n'a d'égal que l'encombrement de son bureau.

Oui, Odette Lavoie est une passionnée des arts, de la culture, du théâtre, cette forme d'art si près de la vie, qui en a la complexité fusionnant littérature, arts visuels, interprétation pour l'ultime rencontre entre le public et la scène. Ce public, elle l'a d'abord connu comme comédienne et la connaissance intime du langage de la scène, de ses caprices et de ses dictats lui a probablement donné cette sensibilité si particulière et si inspirante dans la gestion des compagnies où elle est passée. Quand on regarde l'histoire du Parminou et du théâtre des années 70, on ne peut que constater son influence sur les compagnies qui naissaient nombreuses à l'époque et toutes à la recherche de nouvelles manières de rejoindre le public, de nouveaux répertoires, de nouvelles manières de faire les choses et de s'inscrire dans l'histoire. Mais si grande qu'ait été l'influence du Parminou dans le milieu, sa plus grande qualité a sûrement été d'avoir formé une génération de gestionnaires qui ont eu l'intelligence et la sensibilité de ne jamais imposer de modèles dominants et d'inspirer aux jeunes gestionnaires suffisamment de confiance en eux pour leur laisser le soin de définir leur manière de faire les choses. Cette gestion innovatrice a permis à chaque compagnie de choisir ses combats, de définir sa ligne d'action et lui a donné la liberté d'inventer ses priorités artistiques et administratives et de définir ses principes de gouvernance. On peut imaginer que la passion de la comédienne, son expérience, ne sont pas étrangères à une gestion si intimement délicate de la chose théâtrale, permettant de comprendre de l'intérieur tous les métiers des arts de la scène et permettant qu'ils se complètent harmonieusement l'un l'autre.

Oui, Odette Lavoie est une gestionnaire moderne et visionnaire dans la ligne de pensée de Patricia Pitcher. Elle sait donner aux artistes et visionnaires le droit et le devoir de regarder de l'autre côté de la rivière, d'imaginer ce qu'il peut y avoir de bon, de souhaitable, d'inspirant, de prometteur. Elle est là, d'abord et avant tout, pour ouvrir les horizons et permettre au regard de s'étendre loin devant. De la même manière, elle sait faire la place aux bâtisseurs, ingénieurs, techniciens, constructeurs, ouvriers... Ceux qui font, ceux qui réalisent, ceux qui mettent en formes, en matière, en trois dimensions, les rêves des artistes et des visionnaires. La gestion vient, toujours, ni derrière, ni devant, mais dessous. Une gestion qui soutient, porte. Une gestion éclairée et aimante qui permet que les projets se réalisent sans que ne se perdent le rêve de l'artiste ou le savoir faire de l'artisan. La gestion pensée comme un équilibre des forces qui permet à l'ensemble de s'ériger, la gestion fondée sur des principes directeurs, clairs et souverains d'équité, d'équilibre non seulement des budgets mais des forces en présence et des priorités définies. Oui, Odette Lavoie rend possible, dans le quotidien, rêves, désirs, pulsions... des artistes et de l'art qu'elle sert avec une rigueur généreuse.

Oui, Odette Lavoie sait défendre des causes, partager sa vision, insuffler l'énergie du changement, du mieux-être, de la consolidation dans les organismes culturels. Elle l'a fait dans tous les milieux où elle est passée. Elle aura permis à la Coopérative des Travailleurs du Parminou de se doter d'un lieu de création et présidé à toutes les étapes de cette importante mutation. Au même titre elle est à développer le projet du CCC (Centre international de recherche et de création Clou Carrousel : nom provisoire) un projet commun de relocalisation des compagnies de théâtre pour l'enfance et la jeunesse le Carrousel et le Clou dans l'Église Saint-Brigide de Kildare. Ce projet non seulement en est un de relocalisation de deux compagnies à caractère culturel mais il s'inscrit dans une «conversion», revitalisation de notre patrimoine religieux qui risque la démolition pure et simple s'il ne sait pas définir de nouvelles «vocations».

Le projet de l'Église Sainte-Brigide, le projet du CCC fait partie de ces projets qu'elle défend bec et ongles parce qu'il a toutes les qualités requises : il répond à des besoins réels, il permet de rationaliser à court, moyen et long termes des infrastructures qui appartiendront au milieu de la culture, il assure la continuité et la pérennité de deux compagnies de pointe qui auront des legs pour les générations futures de créateurs intéressés par l'enfance et la jeunesse, des secteurs reconnus partout dans le monde pour l'audace de leurs propositions artistiques et l'originalité de leurs recherches. Ce projet est à l'image d'Odette : il a une vocation culturelle qui s'inscrit dans le quartier qu'il a choisi d'habiter, il est moteur de sa communauté et se nourrit d'interrelation avec les différents organismes du quartier, il fait le lien entre le passé et l'avenir, le lien entre aujourd'hui et demain, entre le local et l'international, entre le rêve et la réalité. Le projet a des racines dans tout ce qui fait la force du patrimoine et de la culture, il a du sens quand on lève la tête pour regarder devant.

Enfin, Odette Lavoie est une inspiration pour le milieu et les jeunes gestionnaires. Sa vitalité est contagieuse. Elle oblige à croire, comme elle croit elle-même avec une conviction qui ne doute jamais que la culture dans la société est importante, nécessaire, vitale comme l'eau et le pain, comme l'école et les cahiers. Son humilité, est une inspiration : avec Odette Lavoie, le travail de l'ombre devient travail de fond, travail de bâtisseur qui ancre les fondations qui permettent de survivre aux modes, aux courants, au travail d'érosion du temps. Sa générosité sans limite est aussi inspiration. Odette Lavoie a irrigué le milieu du théâtre pendant près de 40 ans œuvrant dans tous les organismes de l'AQJT, du CQT, de TUEJ, de la MAISON THÉÂTRE donnant temps, expérience, sourires réussissant les compromis les plus délicats, les arrangements improbables, réconciliant l'eau et le feu. Son enthousiasme têtu est une inspiration. Elle bouscule les préjugés, les idées toutes faites, les fins de non recevoir qui ne la satisfont pas. Elle ne laisse jamais un dossier en suspend, n'accepte jamais un refus non justifié ou non justifiable.

Elle a tous les courages. Celui d'oser encore et toujours, de défendre des idées, des principes, des valeurs, de bâtir soigneusement dans toutes les conjonctures. Elle croit et sait que gérer est une composante vivante du processus de la vie qui permet de réaliser des rêves et de les inscrire dans le temps en trois dimensions.

Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault